

# [VOCALITÉS SACRÉES]

## MEDIA VITA

Francine CARRILLO : textes  
Alexandre DIAKOFF : récitant  
Serge ILG : direction

### PROGRAMME

#### **Plain-chant grégorien – Media vita (1<sup>ère</sup> partie)**

Au milieu de la vie, nous sommes dans la mort.  
Qui cherchons-nous, si ce n'est toi, Sauveur,  
justement irrité par nos errances.  
Saint Dieu ! Saint fort ! Saint miséricordieux Sauveur,  
ne nous livre pas à la mort amère.

#### **John SHEPPARD – Media vita (1<sup>ère</sup> partie)**

Au milieu de la vie, nous sommes dans la mort...  
Saint Dieu !

#### **Texte de Francine CARRILLO**

#### **Jan SANDSTRÖM – Kyrie**

Seigneur, prends pitié, Christ, prends pitié, Seigneur prends pitié.

#### **Plain-chant grégorien – Media vita (2<sup>ème</sup> partie)**

En toi nos pères ont espéré, ils ont espéré et tu les as libérés.  
R. Saint Dieu ! ...

#### **John SHEPPARD – Media vita (2<sup>ème</sup> partie)**

Au milieu de la vie, nous sommes dans la mort...  
Saint Dieu ! Saint fort !

#### **Texte de Francine CARRILLO**

### **Eric WHITACRE – Oculi omium**

Les yeux de tous se tournent vers toi, Seigneur, et tu leur donnes leur nourriture en temps voulu.

Tu ouvres ta main et tu combles tout être vivant de ta bénédiction.

Nous t'en prions, sanctifie-nous par la parole et la prière, et bénis les dons que ta générosité nous offrira, par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen

### **Plain-chant grégorien – Media vita (3<sup>ème</sup> partie)**

Nos pères ont crié vers toi. Ils ont crié et n'ont pas été confondus.

Saint Dieu ! ...

Gloire au Père, et au Fils et au Saint Esprit.

Saint Dieu ! ...

### **John SHEPPARD – Media vita (3<sup>ème</sup> partie)**

Au milieu de la vie, nous sommes dans la mort...

Saint Dieu ! ...

Gloire au Père, et au Fils et au Saint Esprit.

Saint Dieu ! ...

### **Texte de Francine CARRILLO**

#### **Olaf GJEILO – Sanctus**

Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu de l'univers.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

#### **Plain-chant grégorien – Nunc dimittis (Cantique de Siméon)**

Sauve-nous, Seigneur, quand nous veillons ;

Garde-nous quand nous dormons : nous veillerons avec le Christ, et nous reposerons en paix.

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu prépares à la face des peuples : Lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

## **Texte de Francine CARRILLO**

### **Pawel LUKASZEWSKI – Nunc dimittis**

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix...

### **Plain-chant grégorien – Dominus illuminatio mea**

Le seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ? Père et mère m'ont abandonné, mais le Seigneur me recueille. Le Seigneur est le protecteur de ma vie

### **Marek RACZYNSKI – Dominus illuminatio mea**

Le seigneur est ma lumière et mon salut...

## **Texte de Francine CARRILLO**

### **Plain-chant grégorien – Agnus Dei**

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous, (bis).

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.

### **Samuel BARBER – Agnus Dei (Adagio for strings Op. 11)**

Section 1

Que nous arrive-t-il  
sinon ce tremblement d'être  
qui fait vaciller nos pas

et cette peur de tout,  
cette peur de rien,  
cette peur de demain ?

Que nous arrive-t-il  
sinon ces barbelés en nous  
pour nous protéger des autres  
les assigner à résidence,  
effacer leur différence ?

Que nous arrive-t-il  
sinon ce sinistre mépris  
pour l'eau qui tarit  
et le vivant qui dépérit ?

Au milieu de la vie,  
nous sommes dans la mort,

mais pourquoi en nous  
cette braise qui refuse  
de s'éteindre ?

Pourquoi en nous  
cette verticalité qui persiste  
à redresser notre vitalité,  
à réveiller notre responsabilité ?

Serait-ce que tout n'est pas écrit,  
que tout n'a pas été dit,  
que nous sommes riches d'inouï ?

Au milieu de la vie,  
nous sommes dans la mort,

mais il y a cet Autre,  
toujours à-venir,

cet Infini d'aurore,  
plus grand que notre cœur,

comme un appel à vivre  
à la hauteur de l'Amour  
qui pardonne.

## Section 2

Aux jours d'essoufflement,  
aux heures d'enfermement,

quand plus rien n'a lieu,  
plus rien ne prend feu,

écouter  
au tréfonds de soi

la pulsation qui réaccorde  
à la lumière originelle

et réveille au-delà de l'être  
le souffle d'un ... peut-être.

Choisir la mémoire  
contre le désespoir,

ouvrir en soi  
l'espace du croire,

se laisser visiter  
par la bénédiction  
qui a été

et qui se renouvelle  
chaque fois que  
la nuit du monde  
se craquelle.

### Section 3

Si nous ne mettons pas  
au monde la gratitude,  
elle n'y sera pas.

Célébrer la vie  
nous reconstruit,

la dénigrer  
nous ramollit.

La louange  
met debout,

la plainte  
sur les genoux.

A vivre  
dans le négatif,  
nous nous désaccordons,

nous ne sommes plus  
au diapason  
du chant de la création.

Quand le ciel  
est trop bas,

que le courage  
manque à nos pas,

choisir le psaume  
au lieu de la plainte,

élire l'imploration  
plutôt que la déploration.

Rester fidèles  
à la mélodie  
qui nous délivre

quand nous consentons  
à garder alliance avec le Vivant,

Celui qui vient à nous  
de toujours à toujours.

#### Section 4

Il arrive que la nuit  
ne soit plus seulement la nuit.

Il arrive que la désespérance  
soit tissée  
d'une nouvelle transparence.

Il arrive qu'une promesse étoilée  
dessille nos yeux

et nous offre de la vie  
une tout autre lecture.

A la douceur qui nous délie alors,  
nous reconnaissons  
que nous avons été visités.

C'est une brise légère,  
à peine une caresse  
sur la peau,

mais ceux qui savent  
vivre de ce peu,

comme un sceau  
posé sur leur cœur,

peuvent marcher en paix  
sur les braises du monde.

Qu'ils veillent ou qu'ils dorment,  
ils ont pour compagne  
la lumière d'au-delà la lumière

celle qui rend  
à jamais  
toutes choses nouvelles.

## Section 5

Il n'y a pas d'autre choix  
que de traverser l'en-bas,

de descendre au plus bas  
du plus bas.

Il n'y a d'issue que  
d'affronter les résistances,  
d'endurer l'absence,  
de se confronter à la violence  
ou à l'indifférence.

Ceux qui choisissent  
de s'économiser,  
ceux qui signent leur croyance  
comme un contrat d'assurance,

une manière de sauter  
par-dessus l'abîme du non-sens,

ceux qui pensent  
que crier ou se révolter  
est inconvenant,

ceux-là vivent  
d'une « grâce à bon marché ».

Les autres sont plus exposés.

Leur existence est peut-être  
raboteuse,  
mais ce qu'ils découvrent  
sous les copeaux de leur atelier,

c'est une joie  
que rien ne peut entailler,

car elle est taillée d'un seul tenant  
dans le bois de la croix.

Le pardon est premier,  
tout l'Evangile est là  
dans ce retournement  
sans précédent.

Il écrit sur l'abîme du mal  
l'incommensurable bonté  
de Celui dont la paix  
s'empare de nos errances  
pour les remodeler en délivrances.